

UFO Newsletter

OVNI ET PHENOMENES CONNEXES

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, FRANCE - FAX (33) 04 42 18 41 82

E-mail : nolane@club-internet.fr

Abonnement (France & Etranger par avion) 10 n° : 100FF à l'ordre de OLIVIER
RAYNAUD

Rédaction : RICHARD D. NOLANE

N°22 - 25 JUILLET 1998

EDITORIAL

Revoilà donc UFO NEWSLETTER après quatre mois de suspension! Il y a un mois, le premier numéro du FOO-FIGHTER avait enfin pris lui aussi le chemin de la poste. Pardon donc pour ces retards, mais n'oublions pas que ces deux publications me prennent bien plus de travail qu'elles en ont l'air et que j'ai été plutôt débordé ces derniers temps. Ceci sans parler de la mort subite de mon ordinateur et de ce que ça a entraîné! Enfin, j'espère désormais pouvoir reprendre la publication mensuelle de ce bulletin... Et encore merci à tous ceux qui m'ont contacté pour leur dire que la newsletter leur manquait vraiment : voilà la meilleure raison à mes yeux pour la continuer !

RICHARD D. NOLANE

QUELQUES LARMES D'ADIEU POUR «LE VISAGE DE MARS»...

La grande affaire qui a secoué le monde ufologique international ces derniers mois a bien entendu été la découverte décevante pour tous, votre serviteur compris, que le « Visage de Mars » n'avait strictement rien d'artificiel, ni les prétendues « pyramides » qui parsèment le site de Cydonia. J'ai examiné les clichés de Mars Global Surveyor dès leur diffusion sur Internet, au tout début avril, et cette évidence crève les yeux.

C'est donc une belle histoire qui part en fumée et je plains sincèrement tous ceux qui avaient fait maints et maints calculs savants pour nous démontrer que le site de Cydonia avait des rapports « évidents » avec des sites terrestres comme celui de Guizhe en Egypte. Je plains aussi tous ceux pour qui Cydonia était devenu une grande cause à défendre et/ou un gagne-pain. Déjà certains, comme Richard Hoagland, crient à la conspiration de la NASA, prétextant que les images ont été retouchées ou qu'elles ont été publiées dans des versions peu précises. J'ai même lu quelque part que quelqu'un avait avancé que les différences entre les photos de Viking et celles de MGS s'expliquaient par... l'érosion (en

22 ans !). Ils devraient arrêter le plus vite possible de proférer ce genre d'insanités avant de perdre toute crédibilité.

Comme je l'expliquais dans ma nouvelle rubrique mensuelle sur l'ufologie dans L'INCONNU (in n°261), une des forces d'un véritable chercheur de l'Inexpliqué doit de savoir reconnaître ses erreurs quand le doute n'est plus possible, même si cette reconnaissance est douloureuse. A défaut de le faire, Richard Hoagland et ceux qui le suivent seront vite condamnés à se retrouver classés parmi les illuminés et les fantaisistes plus ou moins comiques qui empoisonnent la recherche parallèle. Tout comme Capri, Cydonia c'est fini... et il va falloir maintenant vivre avec. Et se méfier des projections trop poussées par ordinateur, sans perdre de vue, à la décharge des spécialistes qui ont trituré les quelques images de Viking à leur disposition, que celles-ci avaient un manque de finesse énorme par rapport à celles de MGS. Mais ceci ne veut pas dire pour autant que des surprises ne nous attendent pas ailleurs sur Mars.

JACQUES VALLEE MIS EN CAUSE AUX ETATS-UNIS

« L'Expérience Philadelphie » va-t-elle faire une nouvelle victime ?

Véritable mythe chez certains adeptes de la conspiration planétaire, cette histoire, qui voudrait qu'une tentative au cours de l'été 1943 de rendre invisible au radar un escorteur américain, l'USS *Eldridge*, ait tourné au drame en provoquant la disparition pure et simple d'une grande partie de l'équipage et un déplacement momentané du bateau dans un univers

parallèle, a fait le tour du monde. S'il semble désormais démontré qu'une expérience (heureusement moins dramatique dans ses conséquences!) a effectivement eu lieu à Philadelphie à bord du navire en question, on ne sait toujours pas exactement quel était son but. C'est toujours un secret militaire.

Il y a quelques années, visiblement excédé qu'on ne cesse de lui demander la « vérité » sur « L'Expérience

Philadelphie », Jacques Vallée décida de rédiger un long article destiné à détruire une bonne fois pour toutes ce qui n'était pour lui qu'une mystification. Pour cela, Vallée reposa son argumentation sur les déclarations d'un témoin de première main qu'il avait retrouvé, un marin qui disait s'être trouvé sur l'escorteur USS *Enstrom*, un navire proche de l'*Eldridge* au moment de la fameuse expérience.

Le nommé Edward Dudgeon expliqua à Jacques Vallée que l'US Navy avait en réalité expérimenté un système destiné à rendre inoffensives les torpilles magnétiques des sous-marins de la Kriegsmarine et non un dispositif anti-radar puisque les Allemands ne possédaient pas ce genre d'appareil. Il donna aussi des renseignements sur les missions ultérieures de l'*Eldridge* et de son propre bateau. L'article, « Anatomy of a Hoax » (« Anatomie d'une mystification ») fut publié dans la prestigieuse revue à *referees*, *The Journal of Scientific Exploration* (Printemps 1994), et fut cité par la suite à de nombreuses occasions, présenté comme un modèle du genre en matière de sérieux. Pour ma part, très honnêtement, je dois dire qu'il attendait d'être lu dans ma bibliothèque...

Seulement voilà, des chercheurs américains se sont aperçus récemment que le dénommé Edward Dudgeon avait raconté n'importe quoi à Jacques Vallée lorsqu'il avait affirmé que l'expérience n'avait rien à voir avec les radars puisque les Allemands n'en possédaient pas. Cette énormité que tout le monde aurait du voir, que ce soit le comité scientifique de lecture de la revue et tous ceux qui avaient pris

ensuite l'article pour argent comptant depuis quatre ans, détruit complètement le témoignage « définitif » de Jacques Vallée que l'on peut accuser ici de légèreté, c'est le moins qu'on puisse dire. Car, les Allemands possédaient depuis longtemps des radars sur leurs navires de guerre en juillet 1943 ! Ainsi, le cuirassé de poche *Graf Spee*, détruit le 17 décembre 1939 par la Royal Navy, était déjà équipé d'un radar (cf *La fin du Graf Spee* par Sir Eugen Millington-Drake, chap 4, Robert Laffont, 1968).

D'autre part, le règlement sur le secret militaire américain oblige tout responsable de l'armée de censurer, quand il en a connaissance, les références dans un texte public à un projet non-déclassifié, ce qui est, rappelons-le, toujours le cas pour ce qui est surnommé « L'Expérience Philadelphie » (quelque soit l'expérimentation qui y a été procédée) et d'autres projets moins connus de la Seconde Guerre Mondiale... Or, le texte a été, aux dires de Jacques Vallée, relu par le vice-amiral William D. Houser sans que celui-ci y retrouve quoi que ce soit à retoucher... Ce qui signifie que, soit le vice-amiral Houser a demandé à Jacques Vallée d'enlever des détails, soit le vice-

amiral n'a pas fait son travail, soit que les propos d'Edward Dudgeon n'avaient pas grand-chose à voir avec la réalité...

Enfin, les renseignements concernant les déplacements de l'*Eldridge* après l'épisode de Philadelphie donnés par le témoin ne correspondent pas à ceux enregistrés officiellement (et qui n'impliquent rien d'autre que des voyages de cargos dans l'Atlantique).

Jacques Vallée est un grand chercheur, personne ne le niera, même si au fil du temps, ses hypothèses sur les OVNI sont devenues de plus en plus obscures (ce qui lui assure la considération de tous ceux qui oeuvrent pour noyer le poisson, comme le *Lagrange's Boy's Band*). Mais Jacques Vallée, par ses déclarations acides sur le prétendu manque de sérieux de l'ufologie américaine (une généralisation plus qu'abusives) s'est aliéné la quasi-totalité de celle-ci. On comprendra donc facilement que les gens qui viennent de le prendre la main dans le sac sur une histoire aussi célèbre ne se soient pas gênés pour faire circuler l'information sur le web... L'étude sérieuse de « L'Expérience Philadelphie » reste donc toujours à faire...

LE COLONEL CORSO EST MORT

Le 9 juin dernier, le colonel Philip Corso, auteur l'année passée du fameux *THE DAY AFTER ROSWELL*, et âgé a été victime d'une très grave crise cardiaque qui a affecté environ 95% du coeur. Mais, à la grande surprise des médecins qui ne donnaient pas cher de la survie du colonel, celui-ci semblait être sur la voie de la guérison. Sa famille avait alors fait savoir que, désormais, le colonel se retirait de la vie publique et que seul l'International UFO Museum de Roswell serait habilité à recevoir les demandes de contact venue de l'extérieur. Mais le 8 juillet, une seconde crise cardiaque a eu raison du vieux militaire âgé de 84 ans...

De toute façon, un peu avant sa première attaque, Philip Corso avait rédigé une déclaration (envoyée à Michaël Lindemann, le rédacteur de l'excellente newsletter on-line *CNI News*) dans laquelle il regrettait amèrement de constater que ses révélations l'avaient plongé dans un tumulte médiatique où il avait été entraîné dans la boue et qui lui coûtaient désormais une fortune en frais d'avocat et de justice. En conséquence, il avait décidé d'en rester là et de garder pour lui tout ce qu'il n'avait pas encore dit... Dans la même déclaration, le colonel précisait que n'ayant pas encore touché de droits sur son livre et devant vivre avec sa seule retraite de l'armée, il n'était pas en mesure de payer d'autres frais de justice. Enfin, toutes les apparitions en public du colonel avaient été annulées jusqu'à nouvel ordre.

Juste avant de décider de quitter la scène publique, Philip J. Corso avait fait une déclaration sous serment pour réaffirmer de manière légale qu'il avait bien vu les restes du crash de Roswell et

qu'il avait bien participé plus tard à la diffusion restreinte de la technologie récupérée sur l'épave par l'armée. Ceci dans le cadre d'un procès intenté le 25 mars 1998 à Phoenix, Arizona, par l'avocat Peter Gersten, le nouveau directeur de l'organisation *Citizens Against Ufo Secrecy* (CAUS), pour obliger l'armée à rendre publics tous les documents se rapportant aux déclarations de Philip J. Corso. Espérons que les derniers et tragiques événements n'empêcheront pas cette action en justice...

Depuis la parution de son livre, le colonel Corso est au centre d'une polémique qui frise parfois l'hystérie sur Internet. Entre les résolument « pour » et les résolument « contre », on trouve cependant un nombre d'ufologues à l'opinion partagée, j'en fait partie, et qui pensent que, dans l'état actuel des choses, il faut examiner avec attention les déclarations de cet homme qui n'est pas le premier venu mais qui a été plus ou moins victime de son caractère tranché et irascible ainsi que de son co-auteur, William Birnes qui a avoué avoir du rédiger le livre dans l'urgence et avoir laissé passé pas mal d'erreurs (préjudiciables à la crédibilité de l'ouvrage). Comme beaucoup, j'avais espéré que le colonel Corso reviendrait sur sa décision une fois guéri, comprenant que laisser l'ufologie sur sa faim ne pourrait que nourrir les soupçons à son encontre.

Le destin en a décidé autrement.

TROIS NOUVEAUX LIVRES SUR LES OVNI

OVNI: Laboratoire du Futur par Michel Picard (Ed. Orion, 8 rue de la République, 83470 Saint-Maximin, 129F + 22F de port). En dépit d'une diffusion calamiteuse (sauf miracle, il vous faudra le commander à l'éditeur) et d'une couverture style « Science Fiction populaire », voici un des livres importants de ces dernières années, même s'il n'est pas destiné à un large public. Il s'agit d'une réflexion générale et très informée de la place que tient le phénomène OVNI dans l'évolution de l'humanité mais aussi dans le quotidien, que ce soit celui du simple témoin ou celui des autorités qui nous gouvernent. On remarquera aussi les parties démontrant que la socio-psychologie repose sur des bases dignes de celles de la pire des fausses sciences (en fait, je crois surtout que les socio-psychos ont deux objectifs : conjurer leur peur de l'inconnu et passer à la télé...) que les programmes d'écoutes cosmiques sont une entreprise de désinformation (peut-être...) et que « enlèvements » et NDE (expérience de mort rapprochée en français) ont un effet similaire de mutation psychologique chez les témoins/sujets. Pour en revenir aux OVNI eux-mêmes, Michel Picard développe l'idée que s'ils sont d'origine extraterrestre, ils font appel à une technologie qui relève encore de la magie pour nous en raison de son avancée et que l'anatomie de type humaine est la seule à pouvoir permettre le développement d'une conscience supérieure puisque l'Univers ne fait qu'un tout et que ce qui est bon ici l'est donc ailleurs. D'accord avec la première idée mais moins avec la seconde : en effet, le développement de l'intelligence a besoin avant tout d'un milieu qui ne soit pas

l'intelligence a besoin avant tout d'un milieu qui ne soit pas trop contraignant, de moyens de déplacement efficaces, d'organes préhensiles précis, d'un champ de vision sans « angle mort » vers l'avant (comme chez toutes les créatures aux yeux sur les côtés de la tête) et d'une capacité de développement cérébral qui ne puisse pas être contrariée. Un ouvrage à ne pas manquer.

Epistémologie du phénomène ovni par Jacques Costagliola (Ed. L'Harmattan, coll.

« **Conversciences** ») Un plaidoyer plutôt bien informé destiné à montrer que le refus de la très grande majorité des scientifiques de vouloir étudier le phénomène OVNI est un scandale contre la démarche scientifique elle-même. Le Dr. Costagliola penche pour la réalité des OVNI (ce que toute personne qui examine le dossier de manière objective ne peut que faire...) et suggère qu'au lieu de se voiler la face pour diverses raisons, le monde scientifique et les autorités diverses et variées de la planète devraient plutôt envisager l'hypothèse la plus extrême (et se préparer à ses conséquences), celle d'un contact avec une intelligence non-humaine. A cela on peut répondre que les autorités ont probablement déjà les preuves en main et que demander à des politiciens de penser au-delà des élections à venir relève généralement de la politique-fiction. Dernier point, on se serait passé des envahissantes considérations grammaticales de l'auteur et de leur suites dans le livre. Cette histoire de remplacer ufologie par « ovniologie », phénomène OVNI par « phénomène ovni », etc. au nom d'une prétendue « pureté » de la langue me paraît aussi absurde et rétrograde que de refuser la féminisation de nombre de métiers autrefois masculins...

Autrefois les OVNI : Trente siècles de Témoignages par Richard D. Nolane (CGR Editions). Réédition en grand format augmentée et remise à jour d'AUTREFOIS LES EXTRATERRESTRES paru voici 5 ans en poche chez Vaugirard. 2 cahiers photos. Le seul livre disponible en français sur l'histoire des OVNI avant 1947. 140F, port compris, pour ceux qui désirent un exemplaire dédié.

PRESSE-PRESSE-PRESSE-PRESSE-PRESSE-PRESSE-PRESSE-PRESSE

DOSSIERS OVNI -

L'événement ufologique de cette année en kiosque ! Cette série de 12 fascicules et d'autant de cassettes vidéo va essayer de faire le tour du phénomène OVNI. Si les cassettes sont des vidéos anglo-saxonnes de qualité, les fascicules, bien présentés et très informatifs, sont rédigés par des auteurs français sous la direction de Jacques Mandorla (qui s'occupe aussi de la rédaction de *FACTEUR X*). Les articles n'étant pas signés, le petit jeu va désormais être pour le milieu de savoir qui a écrit quoi. Cet anonymat n'est pas anodin et reflète l'ambiance détestable de l'ufologie française : il a été décidé pour éviter les réactions de certains excités du style « si Un Tel participe, moi je refuse ! ». Ainsi, je ne sais donc pas qui d'autre a participé à la rédaction... Edifiant, n'est-ce pas ? Autre intérêt de cette publication, chaque fascicule est accompagné de reproductions de documents, des posters, etc. Un must pour tous ceux qui s'intéressent aux OVNI, même s'il est évident que personne ne sera d'accord sur la totalité des opinions qui y sont exprimées. Parution tous les 15 jours. Prix 79F, sauf le n°1 à 29F et le n°2 à 49F. Les éditions M. Cavendish ont également mis en vente un CD-ROM DOSSIERS OVNI conçu par une autre société, au prix de 269F, et vendu, lui, en magasin. Attention, cet intéressant CD-ROM nécessite Windows 95 et **beaucoup** de mémoire !

UFOLOG n°3 - Toujours aussi bien présenté, ce numéro présente un très (trop?) long article sur la vie extraterrestre, un autre sur la vague de 54 et un sur le livre de Michel

Picard, *OVNI : Laboratoire du futur*. Excellente partie regroupant critiques et nouvelles internationales. 100F les 4 numéros (un an) à Association Nexus, 31 rue Sidi-Brahim, 38100 Grenoble. Le n° est disponible pour 25F.

SENTINEL NEWS n°9 -

60 pages agréables à lire et proposant presque 20 articles (!) sur les OVNI dans le monde. *SENTINEL NEWS* poursuit son chemin avec régularité, se positionnant désormais comme une publication qu'il devient difficile à ignorer pour tout amateur qui se veut averti. Contacter le Groupe Sentinelle, 17 rue de Taissy, 51100 Reims.

TAU CETI n°44 - Dernière

livraison en date de cette épaisse revue (64 p. intérieures grand format) avec couverture couleur consacrée en partie aux OVNI mais qui aborde d'autres facettes de l'inexpliqué. Néanmoins, ce n°44 est largement tourné vers les OVNI avec des articles sur la situation en Belgique, sur le film vidéo de Mexico, sur les implants, etc. Egalement deux articles sur les « crop circles » et des observations de par le monde. La cotisation à l'association, qui donne droit à au moins 4 n°, est de 200F par an à TAU*CETI, Service Comptable, 81210 Saint-Germier.

UMMOFRA n°1, 2 et 3 -

Lettre d'information publiée en plus de *CONTACT OVNI* par le CEOF sur la partie française de l'affaire UMMO sur laquelle cette association travaille depuis des années dans le but de prouver qu'il ne s'agit pas d'une mystification. Présentation identique à celle d'*UFO NEWSLETTER*. Contacter le CEOF, BP21, 13170 La Gavotte.

PS: Des lecteurs se sont demandés pourquoi je ne parle plus de LUMIERES DANS LA NUIT. La réponse est que je ne reçois plus cette revue depuis 6 mois en dépit de mes courriers étonnés à Joel Mesnard. La politique d'UFO Newsletter étant de ne parler, et suivant les usages, que de ce qu'elle reçoit en service de presse, c'est donc la raison de ce silence. C'est d'ailleurs pour la même raison que je n'ai pas évoqué le livre de Jean Sider sur la vague de 1954, l'auteur ayant refusé pour l'instant de me le faire envoyer alors que j'avais signalé sa parution ici même. J'en profite pour préciser que tout refus de SP pour UFO Newsletter entraîne un silence radio dans ma rubrique mensuelle sur les OVNI pour le magazine L'INCONNU. Si Joel Mesnard et Jean Sider n'ont pas besoin de nouveaux lecteurs, tant mieux pour eux... Mais tout ceci n'est sûrement qu'un petit malentendu, n'est-ce pas ?

Pour terminer sur une note plutôt humoristique, sachez que les mésaventures postales du *Phenomena* n°37 de décembre 1997 (envois aux abonnés « égarés » pendant un mois par la Poste, sans explications) ont poussé Perry Petrakis à son tour dans les bras de la paranoïa qu'il reproche tant aux autres. En effet, ce brave « ufologue » laisse entendre dans le numéro suivant que cette perte passagère aurait peut-être pour raison l'article sur les sectes et les OVNI qu'il contenait. L'article en question de Renaud Marhic est d'une telle banalité que cette « explication » ne va pas manquer de faire rire dans les chaumières ufologiques...

Le FOO-FIGHTER n°1 est paru !

AU SOMMAIRE : TROIS CAS IMPORTANTS DE RENCONTRES RAPPROCHEES, EN 1926 (UK), 1940 (USA) et 1946 (Afrique du Sud), UN FAUX CRASH EN 1871, UN ROMAN SUR LES « ANCIENS ASTRONAUTES », MYSTERIEUSES RUINES SOUS-MARINES ANTIQUES AU LARGE D'OKINAWA, ARTICLE SUR LA VIE ET L'OEUVRE DE VINCENT GADDIS, etc.

8 p. type *UFO NEWSLETTER*, illustrations N&B. 100F les 5 n°, port en lettre rapide compris, à l'ordre d'Olivier RAYNAUD, 59 Ch. de la Roquette, 84400 APT

LES PROJETS «NOIRS» DE L'US AIR FORCE

En complément du DOSSIERS OVNI n°1 consacré à la Zone 51 et publié par Marshall Cavendish début mai 1998, voici quelques informations de base sur des avions secrets, et aux missions diverses, supposés avoir été construits et testés par l'armée de l'air américaine au cours des quinze dernières années :

Quatre noms de code reviennent le plus souvent dès que sont évoqués les avions les plus secrets de l'US Air Force : Aurora, Brilliant Buzzard, Black Manta et Senior Citizen.

La construction à Groom Lake de la piste spéciale de 8 à 10 km de long indique l'atterrissage et le décollage d'aéronefs extrêmement rapides à la surface alaire très restreinte qui ont donc besoin d'un élan important pour s'arracher du sol et de plusieurs kilomètres pour freiner en raison d'une vitesse d'approche élevée. La logique voudrait donc que ce soient plutôt Aurora et Brilliant Buzzard qui soient testés sur la Zone 51...

AURORA

Depuis 1985, date à laquelle on avait découvert une allusion dans le budget officielle de la Reconnaissance Stratégique de l'US Air Force à un certain "Aurora", on savait que l'armée de l'air avait mis en chantier un avion destiné à remplacer les SR-71 Blackbird pour des missions de reconnaissance spéciales impossibles à pratiquer avec les satellites espions. Ce fut en août 1989 qu'on vit pour la première fois en mer du Nord un étrange avion noir et formant un triangle de 75° en train d'opérer un ravitaillement en vol sous la surveillance de deux chasseurs F-111. Depuis, ici et là, et notamment aux abords de Groom Lake, des témoins, souvent des observateurs qualifiés, assurent avoir vu et entendu un mystérieux avion "déchirant les cieux" qui semble correspondre au fameux Aurora.

Là où le SR-71 n'atteignait que Mach 3 (environ 3.200 km/h à haute altitude), Aurora est présumé pouvoir atteindre Mach 12, c'est à dire plus de 12.000 km/h dans les parties les plus hautes de l'atmosphère terrestre et être propulsé par des réacteurs n'utilisant plus le kérosène mais du méthane liquide. Les soupçons que cet avion soit testé depuis plus de dix ans à la Zone 51 seraient

confirmés par des détections radar faites depuis 1986 à Oakland, en Californie et par la construction de grands réservoirs spéciaux pour les carburants cryogénisés. Enfin, le Pentagone a annoncé en novembre 1997 le retrait définitif du SR-71 du service actif, autre preuve qu'un remplaçant est maintenant devenu opérationnel.

BLACK MANTA

Si Aurora paraît désigner un avion destiné à faire des raids de reconnaissance à une vitesse si élevée qu'il ne lui est d'aucune utilité de faire disparaître sa signature radar, Black Manta serait par contre un avion de reconnaissance furtif relativement lent (ce qui est le cas du F-117), ressemblant au B-2, et destiné à procurer des informations et du guidage laser pour avions d'attaque au-dessus d'une zone de combat. Un Black Manta aurait été peut-être testé en opérations conjointement avec les F-117 lors de la Guerre du Golfe.

SENIOR CITIZEN

Pendant longtemps, on a cru que ce nom de code avait remplacé celui d'Aurora pour l'avion-espion hypersonique afin d'égarer les chercheurs trop curieux. Aujourd'hui, toutefois, il s'avère que Senior Citizen s'applique en réalité à un projet d'avion furtif de transport de commandos, de silhouette triangulaire et capable de décoller et d'atterrir sur une surface extrêmement courte. Il aurait été mis au point dans les années quatre-vingt, après que le triste épisode de l'opération manquée de 1980 en Iran ait révélé les faiblesses de l'US Air Force en matière de transport rapide et discret de troupes spéciales en territoire ennemi. Des témoignages suggèrent également que cet avion aurait pu être vu à plusieurs reprises sur la base anglaise de Macrihanish et que les commandos

britanniques du SAS l'aient utilisé à l'occasion.

BRILLANT BUZZARD

Avec Brilliant Buzzard, nous changeons de catégorie en matière de projets secrets de l'US Air Force puisqu'il s'agirait d'un engin spatial piloté réutilisable à deux étages se composant d'un avion porteur hypersonique et d'un appareil orbital s'arrachant à très haute altitude de celui-ci pour rejoindre l'espace. La présence du mot "Brilliant" dans le nom de code indique également que cet appareil relève de l'Initiative de Défense Stratégique américaine, plus connue sous le nom de "Guerre des Etoiles".

La ligne général de l'avion porteur serait un mélange de celle du SR-71 Blackbird et de celle du bombardier prototype XB-70 Valkyrie datant lui aussi des années soixante. Avec, logiquement, une technologie et un mode de propulsion dérivés de ceux d'Aurora. Ce projet reprendrait le principe d'une idée déjà évoquée voici trente ans puis abandonnée par l'US Air Force d'essayer de mettre au point un appareil composite comprenant un XB-70 sur le dos duquel serait fixé une version améliorée de l'avion-fusée X-15.

Des témoignages parlant d'un avion-porteur de ce genre croisé brièvement dans le ciel par des pilotes ou vu du sol ont commencé à émerger depuis le début des années 1990 et un analyste de photos satellite a déclaré en 1994 qu'il avait vu une image de la Zone 51 montrant trois avions inconnus à voilure delta "environ de la taille d'un Boeing 747" et dont la forme lui rappelait "celle du bombardier prototype XB-70 des années 1960." C'est peut-être pour abriter ces monstres de 50 ou 60 mètres de long qu'a été construit il y a quelques années le hangar géant à Groom Lake que le personnel de la base nommerait "Hangar 18"...

RUBRIQUE NECROLOGIQUE (BIS)

VINCENT H. GADDIS (1913-1997) Le créateur, en 1964, de l'expression « Triangle des Bermudes » est décédé en juillet de l'an dernier. Dès son adolescence, Vincent Gaddis s'est passionné pour l'inexpliqué, adhérant dès avant guerre à la fameuse Fortean Society. En soixante ans, ce chercheur réputé pour son sérieux, a publié des articles dans plus de 80 journaux, revues et magazines, ainsi qu'une dizaine de livres. L'un d'eux, son best-seller international, *Invisible Horizons* (1965), a été traduit en 1966 aux Editions France-Empire sous le titre de *Les Vrais Mystères de la Mer*. En esprit curieux de tout, Vincent Gaddis s'était intéressé aux apparitions aériennes bien avant la guerre. Le hasard voulut qu'il publie un article sur les « aéronefs fantômes » des années 1930 dans le numéro de... juin 1947 du magazine de SF *Amazing Stories* ! Au fil des ans, Vincent Gaddis en vint à se demander si les OVNI n'étaient pas des sortes d'êtres vivants habitant l'atmosphère, hypothèse « fortéennne » s'il en est... Il développa cette idée dans son livre *Mysterious Fires and Lights* (1967). Pour plus de détails lire l'article qui lui est consacré dans Le FOO-FIGHTER n°1.

MARIA REICHE (1903-1998) « La Grande Dame de la Nazca » n'est plus ! Elle est décédée le 8 juin dernier à Lima des suites d'un cancer des ovaires à l'âge de 95 ans. Depuis plus d'un demi-siècle, cette mathématicienne allemande s'était donnée pour mission d'étudier et de protéger les immenses dessins et « lignes » de la Nazca, joyau de l'archéologie péruvienne. Bien que cette idée soit contestée par beaucoup, elle pensait que ceux-ci dessinaient en fait un immense calendrier cosmique destiné à aider les paysans indigènes du passé. La mort de Maria Reiche est une perte importante pour l'archéologie sud-américaine et il ne reste plus à espérer que, désormais privée de sa gardienne intransigeante, la Nazca ne devienne pas la proie des rapaces promoteurs touristiques du pays. C'est en effet le site le plus visité du Pérou après la ville de Machu-Picchu et les rumeurs de depredations causées par les touristes courent déjà...